

COUPE DES COUPES – TOUR PRELIMINAIRE (MATCH RETOUR)

08/11/1988 – CHOLET BASKET / WEERT 80-42



**MARDI
8 NOVEMBRE
20 h 30**

**CHAMPIONNAT D'EUROPE
8^e DE FINALE RETOUR
COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE
SALLE DE LA MEILLERAIE**

PROGRAMME
SAISON 1988-1989

NEDERWEERT (Hollande)
CONTRE
CHOLET BASKET



briker

Bricolage - Maison - Jardin

Outillage
Electricité

Quincaillerie
Décoration

Sanitaire
Jardin

Carrelage - Moquette
Bois - Matériaux

10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

Cholet - Weert, mardi soir

Un appel des dirigeants de CB

CHOLET. — Curieuse « conférence de presse », hier après-midi, au siège de Cholet-Basket, puisque l'on entendit même le président Léger s'adresser aux journalistes présents et leur dire : « Il faut que les gens viennent supporter l'équipe dans son match contre Weert. A vous de jouer, messieurs ! » La raison essentielle de cet apparent trouble vient au fait que, seuls, 60 % des abonnés ont réservé la place qui est la leur habituellement pour le championnat, à l'occasion du match retour de mardi soir, soit avec les non-abonnés, « une demi-salle », ou encore deux mille personnes au total.

Le « sixième joueur »

On a déjà analysé dans nos colonnes les conséquences prévisibles d'une sortie prématurée de la Coupe des Coupes pour le C-B au plan financier. Hier, les dirigeants choletais

s'en tenaient aux conséquences sportives : « On a besoin du « sixième » joueur pour espérer nous qualifier et retourner la situation. Pas vraiment d'un public vociférant, mais d'un public incondicional, soulignait le président Léger. Dix-neuf points à rattraper, c'est beaucoup et c'est peu. On a vu des retournements autrement plus spectaculaires à ce niveau. La Coupe d'Europe est trop importante pour le club pour ne pas la souhaiter. On n'a pas le droit de ne pas atteindre les quarts de finale. C'est un pari difficile, mais il concerne aussi tous les amateurs de basket de notre région. Le public, c'est notre « plus ». A condition, naturellement, qu'il soit bien là.

Dans l'espoir de voir la salle se remplir d'ici à mardi soir, les responsables de C-B tiennent à lever ce qui pourrait être un doute dans l'esprit des abonnés : la carte d'abonnement ne

donne pas droit automatiquement à l'entrée en compétition européenne. Ils doivent retirer leurs billets à la séance de location prévue pour eux, lundi soir à la Meilleraie, de 17 h 30 à 18 heures.

Pour toutes les autres personnes intéressées à soutenir C-B et l'aider à passer ce cap difficile, une séance de location aura lieu le même soir, au même endroit, de 18 heures à 19 h 30. Voilà qui est dit. Pour le reste, la décision du public de venir ou pas, à la « première européenne » d'un club choletais, ne nous appartient pas. Elle concerne directement les

Cholet : un regard timide vers l'Europe

1992 et l'Europe. Ce grand tournant, tout le monde économique en parle. Et les Choletais, qui exportaient déjà beaucoup ont les yeux tournés vers l'horizon 1992.

Cholet basket a anticipé. Le club du président Michel Léger est devenu européen dès 1988. Et cette route de l'Europe passait par la Hollande. Las, le 1^{er} novembre les joueurs de Miniware Weert ont

mis un bémol aux ambitions choletaises. Ce soir, ce sont dix-neuf points que les Choletais auront à remonter. Un écart qui n'est certes pas définitif, mais il faudra un CB des meilleurs jours pour réaliser l'exploit.

Sponsors et spectateurs

Est-ce le résultat de l'aller ?

Est-ce le peu de notoriété de l'adversaire ? Toujours est-il que Cholet a du mal à se mettre dans la peau d'une ville à vocation sportive européenne. Aucune entreprise ne semble s'être précipitée pour faire de cette soirée, « sa » soirée. Bien au contraire, le club a décidé d'offrir cette soirée à ses principaux sponsors en remerciements.

Reste les spectateurs. Contre Villeurbanne, samedi, la salle était pleine. Ce soir, même si les candidats spectateurs ont un peu trainé les pieds, Cholet a l'occasion de prouver qu'il peut devenir un des grands fiefs du basket européen. Une salle pleine en est un élément important.

Sillage...

Ce soir, pour tous ceux qui regardent vers l'Europe, le match devrait être comme un apéritif. Même si le monde sportif n'est pas forcément celui de l'économie. Quoique les exemples ne manquent pas qui montre que l'un a souvent entraîné l'autre dans son sillage.

BASKET : COUPE D'EUROPE

Le défi de Cholet



La salle de la Meilleraie va vivre une grande première ce soir : la participation d'un club de basket de Maine-et-Loire à une coupe européenne. Battu de 19 points à l'aller par les Néerlandais de Weert, Cholet-basket veut encore croire à ses chances de qualification pour les quarts de finale.

Didier Dobbels (notre photo) et ses coéquipiers vont tout tenter pour inverser la tendance. Si le succès n'est pas garanti, l'ambiance, elle, est d'ores et déjà assurée. Les amateurs de sport de haut niveau ont rendez-vous à la Meilleraie : il reste des places !

(Photo C.O.)
Sports

Le pour et le contre

CHOLET. — Entre le match aller à Weert et celui disputé samedi, en championnat, face à Villeurbanne, Cholet-Basket a subi une transformation rassurante. En fondant notre analyse sur ces deux rencontres, nous avons tenté de dégager les tendances favorables... et défavorables à la réalisation d'un exploit choletais, ce soir. D'où cette enquête sur le pour et le contre d'une victoire choletaise sur une marge supérieure à 19 points.

Individualités

POUR. — Demory est redevenu Demory. Contre l'ASVEL, on a retrouvé le n° 5 choletais vif, inspiré, faisant la nique aux grands jusque sous leur panneau. Warner a été omniprésent, Graham n'a pas raté ses débuts à la Meilleraie, Cham a enfin montré l'étendue de son registre et Bilba n'a jamais été aussi bon.

CONTRE. — Ce soir, à la différence de samedi, Demory aura face à lui un véritable meneur de jeu, Banks. Warner, s'il doit aussi se dépenser au rebond, risque de disperser un potentiel offensif pourtant indispensable, Graham et Bilba n'auront plus le seul Redden en face d'eux, mais trois doubles-mètres. A l'aller, cela ne leur avait pas réussi.

Collectif

POUR. — Graham, au bout d'une semaine d'adaptation, est bien mieux intégré qu'à l'aller dans le groupe choletais. Samedi soir, CB était dans le rythme, les systèmes passaient. La transition rebond-contre-attaque a bien fonctionné. Le jour et la nuit par rapport à mardi dernier !

CONTRE. — Le collectif de Weert, c'est autre chose que celui de Villeurbanne. Une équipe soudée, dure au mal, sûre de son capital physique. Des systèmes de jeu au point. La place n'est pas laissée à l'improvisation.

Rebond

POUR. — A Weert, Graham n'avait tenu qu'une mi-temps. Samedi, il répondit présent durant toute la partie, récupérant onze rebonds défensifs

malgré Redden et ses 2,10 mètres. Warner a encore fait mieux : treize rebonds. Cham et Bilba se sont aussi montrés à leur avantage. CB avait besoin de se rassurer dans ce secteur, c'est fait. Graham et Bilba ont apporté 35 points sous le panier de l'ASVEL.

CONTRE. — La masse physique de Weert. Le trio Van Dinten (2,03 m), Kragtwijk (2,10 m) et Haydeman (2,06 m), avec l'apport de Houben (2,04 m) et Esveldt (2,03 m), avait usé son vis-à-vis choletais à l'aller. Compte tenu de leur avance, il est évident que les Néerlandais ne changeront pas leur manière d'opérer dans ce domaine, qui leur avait permis de réduire à 15 unités le total combiné de Bilba et Graham.

Adresse

POUR. — Les 27 points inscrits dans les neuf premières minutes contre Villeurbanne. La maîtrise du rebond ; les pertes de balle provoquées chez les Villeurbannais ont été exploitées au mieux sur un plan offensif par les Choletais. Dans le cas présent, les hommes de Jean Galle ont prouvé qu'ils pouvaient concrétiser d'entrée au score leurs ambitions.

CONTRE. — Les 7 points inscrits dans les dix dernières minutes à Weert, le 0/6 à 3 points enregistré samedi devant l'ASVEL, le fait que CB, sur ses sept dernières rencontres, n'ait dépassé qu'une seule fois la barre des 50 % de réussite aux tirs (contre Nantes pour inscrire... 72 points).

Conclusion

Le pour et le contre sont en balance. Dans le trou, le 1^{er} novembre, aux Pays-Bas, ressuscité samedi dernier, Cholet-Basket devra, pour relever le défi, tenir le rebond, maintenir une pression défensive permanente sur Weert et forcer une réussite offensive qui n'a pas souvent été sienne cette saison. C'est une donnée incontournable dans cette rencontre que CB doit gagner de plus de 19 points.

G.T.

Weert en forme

CHOLET. — Les Néerlandais de Miniware Weert n'ont rien négligé à l'occasion de leur déplacement à Cholet. Venus en car, ils étaient dans les Mauges dès hier soir. Installés au Fimotel, ils auront tout le loisir de découvrir la ville aujourd'hui et de prendre la température.

Entre les deux matches de Coupe des coupes, Rusty Blair et ses joueurs ont sacrifié aux contraintes du championnat. Samedi, à Groningue, ils se sont imposés 84-62 contre Arhend Donar, la lanterne rouge du championnat. A cette occasion, ils ont fait débiter Reddick (rien à voir avec l'ex-Stéphanois désormais à Den Bosch) un Américain de 2,01 m chargé de pallier l'absence sur

blessure de Sam Hill. Ce dernier ayant disputé les rencontres préliminaires de Coupe des coupes contre Dudelange, Reddick n'est pas qualifié pour la Coupe d'Europe. Sam Banks sera le seul Américain de Weert sur le plancher de la Meilleraie, ce soir.

Bien entendu, les Néerlandais, forts de leurs 19 points d'avance, ont le moral. D'autant qu'ils restent sur une série de dix victoires consécutives en championnat et en Coupe d'Europe. Pour l'instant, le Miniware BS Weert occupe la 3^e place de son championnat national, derrière Den Bosch et Den Helder, les deux seules équipes à l'avoir battu depuis le début de saison.

qui renouve...

■ doit être fait

Cholet à l'heure européenne...

Ce soir Cholet-Basket et ses supporters mettront leurs pendules à l'heure européenne. En recevant l'équipe hollandaise de Miniware Weert, le CB

entend bien combler son handicap de 19 points et poursuivre sa carrière dans la Coupe des vainqueurs de Coupe.

Une soirée particulière

Lundi veille de match de coupe d'Europe... Au siège de Cholet-Basket, rue Descartes, la sonnerie du téléphone laisse peu de répit à Christian Mansion, directeur administratif du club.

C'est l'effervescence. Quand même. Même si côté locations on pouvait s'attendre à mieux. Hier en début d'après-midi, 2.300 personnes avaient réservé leurs places pour C.B. Miniware dont 1.500 abonnés. « Avant d'avoir une idée précise du remplissage de la Meilleraie, il faut attendre les dernières réservations de ce lundi soir », dit Christian Mansion.

Le prix des places

En attendant, l'intéressé réfute les arguments selon lesquels C.B. aurait un peu trop poussé les tarifs pour cette première européenne : « La meilleure place est à 100 F, soit 30 F de plus que le championnat. C'est peu comparé à ce qui se fait dans d'autres clubs dans les mêmes circonstances... A Orthez, par exemple, on passe de 100 F à 180 F... Que nous soyons plus cher que pour le championnat ça me paraît tout à fait normal. Nous avons des frais supplémentaires. Il faut savoir que les arbitres et le délégué de la Fédération internatio-

naie nous coûtent à eux seuls 15.000 F ».

Quant à ceux qui auraient souhaité le demi-tarif, par exemple pour les abonnés, Christian Mansion est clair : « Il a toujours été dit que la carte d'abonnement ne concernait ni les play off ni la Coupe d'Europe. En revanche, si on passe ce tour nous avons prévu pour ceux qui le désiraient une carte d'abonnement pour les trois rencontres qui seraient jouées alors à la Meilleraie ».

Evidemment, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. La marche pour accéder aux quarts de finale est de 19 points. Haute, très haute... Un échec ne serait pas sans conséquences sur les finances du club : « En fait, dit Christian Mansion, seules les recettes de ce huitième de finale ont été budgétisées. Donc un échec ne mettrait pas en péril les finances du C.B. En revanche, il y avait évidemment un manque à gagner. Combien ? De l'ordre de 1 million de francs à 1,5 million de francs, recettes extra sportives (T.V. éventuellement, publicité) comprises. Mais certes pas au-delà ».

Tombola

Toujours est-il que ce soir Cholet-Basket a décidé de mettre

en valeur ses principaux sponsors. Ce sont eux qui seront à l'honneur « sans participation financière supplémentaire ». Tous ont fait un geste cependant en dotant une

tombola. Quant à l'Europe, elle n'a pas attiré — pour l'instant — de sponsors particuliers attirés par les perspectives du grand marché :

« Nous n'avons pas eu encore de propositions », note C. Mansion.

Les entreprises comme certains supporters attendent peut-être prudemment le résultat de ce soir.



La Meilleraie fera-t-elle le plein ce soir pour cette première européenne ?

BASKET-BALL : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (1^{er} tour retour)

Cholet-Basket - Miniware Weert, ce soir Une équipe avertie en vaut deux

En avance de deux ans sur les objectifs formulés en septembre 1987, lors de son accession à la Nationale 1A, Cholet-Basket accuse paradoxalement un retard de 19 points au moment de disputer son premier match européen à domicile. Face aux Néerlandais de Weert, ce soir, CB aura une heure et demie pour effacer sa défiance de dix minutes de l'aller. Un pari insensé !

CHOLET. — La réalité de l'écart enregistré mardi dernier à Weert n'a eu raison ni de la confiance ni de l'approche de ce match retour. Jean Galle n'en doutait pas, même s'il avait prévu, et de loin, avoir à répondre un retard inférieur à la dizaine d'un cran. « C'est sûr qu'on se trouve devant une situation totalement déstabilisante : en championnat, alors la phase régulière comme dans les play-off, on a les victoires comptent, pas le goal average. L'entraîneur choletais et ses joueurs, dans un contexte exceptionnel, sont ainsi arrivés à prendre des mesures exceptionnelles.

Si tous les observateurs s'accrochent quand à leurs chances de surprendre totalement le public, tel n'est pas leur cas. « Si on commence par se passer cette question, ce n'est même pas la peine de jouer ce soir. Nous devons gagner de plus de dix-neuf points et nous savons que ce ne sera pas aisé, mais nous allons tout mettre en œuvre pour y parvenir ».

A ce moment de la confession, Jean Galle reconnaît que le goal average amoncelé samedi contre Villeneuve lui permet d'élever son discours d'engagement quotidien. « Si on avait dû battre par l'ASTV, je ne serais certain-

nement pas le même langage », dit-il.

Insulser le doute

Le langage en question est celui de l'espoir. Faut-il noter seulement sur la réaction élogieuse samedi, mais aussi sur l'échec de la cassette du match aller : « Et le résultat, il n'a pas reconnu notre équipe. C'est CB, mais ça ne correspondait pas à ce qu'il y avait eu de rythme, de défense et d'organisation. Peut-être que Weert a joué à son rythme. Nous n'avons rien fait, nous avons été plus bête ».

C'est justement sur les deux comportements de son équipe au Saturday Shootout par Jean Galle, l'entraîneur choletais estime qu'il faut être plus performant que capable de réaliser d'une dizaine d'un cran le capital point des Néerlandais.

Il est évident que la clé de la qualification réside dans ce secteur. Même si Jean Galle — c'est de bonne guerre — ne veut pas dévoiler ses tactiques, il ne prendra pas le risque de verser son équipe dans le doute. Ce soir, on prévoit l'offensive à outrance. « On ne se passe pas 720 à l'offense ».

En réalité, CB n'a pas la chose : même s'il se voit obligé de ne pas trainer en attaque pour atteindre un plateau de 85-85 points, il utilisera avant tout les armes qui lui restent : le malin, une possession d'initiative maximale sur l'attaque.

« Weert est solide, il faut que les Néerlandais, comme il nous ont déjà fait, les fassent doubler par le jeu. Les fans doivent se préparer. Sans parler de l'entraîneur choletais qui torse : pas question de tabler sur telle ou telle arme, sur tel ou tel joueur. C'est à nous de jouer. Le basket n'est pas une science exacte. Tout ce que je sais, c'est que les Néerlandais ne seront pas contents si la soirée leur avance facile et la

qualification se décline. L'été, dans ce type de match, c'est de pleurer deux ou trois coups de fouet pour éviter d'avoir le doute ».

Il reste des places

Conditions sportives, rassurez-vous : il reste des places, ce soir, aux gradins de la Meilleraie. Hier soir, on peut plus de 3.000 places avaient été vendues à un coût donc assez. Ouverture des guichets à 11 h 45.

Prolongations

A cas où 15 points en faveur de Cholet alignent les deux équipes à la fin du temps réglementaire, il serait disputé un tour de prolongation de 5 minutes que Néerlandais pourraient partager les équipes au goal average.

Avec le public

Jean Galle sait qu'il s'adresse à trois parts. Qui parle, le meneur de jeu, ne sera pas facile à remplacer, que Van Dinten et Krugwijk ne bousillent pas les buts du record, que Vredenburg et Eveldt sont capables de défendre intérieur ou extérieur, de marquer des points en dessous ou de servir pour tirer. Il sait encore que ses joueurs vont se voler les tiges ce soir. Il espère enfin que le public sera le soutien humain indispensable pour relever ce challenge. Un solide homme qui n'a pas d'yeux sur les lèvres.

Un tel à six ans qualification de Berck à 44 après un 1^{er} essai à Athènes, il veut croire à ce moment de situation. Parce que la Coupe d'Europe, c'est vraiment autre chose. Il serait dommage que CB doute le résultat de la première nuit. Car le résultat est compliqué cette saison...

Général TUAL.



Jean Galle a révisé un match plein samedi contre Villeneuve. Il se fera décisif à recommencer ce soir.

Les équipes à la Meilleraie à 20 h 30

CHOLET BASKET	MINIWARE DE WEERT
4 Hens (1,92 m)	4 Houbert (2,04 m)
5 Dossay (1,78 m)	5 Bastin (2,00 m)
6 Billa (1,98 m)	6 Goyelle (1,92 m)
7 Dobbels (1,95 m)	8 De La Haye (2,01 m)
8 Villa (2,05 m)	10 Krugwijk (2,10 m)
9 Warner (2,02 m)	11 Bams (1,93 m)
10 Chevillon (1,90 m)	12 Van Raaij (1,97 m)
12 Graham (2,01 m)	13 Heijmans (2,06 m)
13 Cham (1,98 m)	14 Van Dinten (2,03 m)
14 Rigaudou (1,94 m)	16 Van Kleef (1,80 m)
Enc. : J. Galle	Enc. : Rutty Bak

Arbitres : MM. Florin (Stal) et Martin (Quimper). Levée de rideau à 19 h. Régies Régionales (Ex. régionale) Cholet-Basket 2 (Hors. Exc.).



Grégory Wagner, s'il n'est pas trop occupé par le rebond, aura quelques minutes de la demande adverse. Contre Weert, il devra franchir le barre des 30 points.

Le pour et le contre

CHOLET. — Entre le match aller à Weert et celui disputé samedi, en championnat, face à Villeneuve, Cholet-Basket a subi une transformation importante. En l'espace d'une nuit, nous avons tenté de dégriser les tendances favorables... et défavorables à la réalisation d'un esprit choletais, ce soir d'ici cette enquête sur le pour et le contre à leur mi-

maigris Redden et ses 2,15 mètres. Warner a encore fait mieux : toutes records. Cham et Billa se sont aussi montrés à leur avantage. CB avait besoin de se rassurer dans ce secteur. C'est là que Dossay et Billa ont apporté 35 points sous la panoplie d'ASTV.

CONTRE. — La phase régulière de Weert. Le trio Van Dinten (2,03 m), Krugwijk

Le soixante et unième de Didier Dobbels

Il y a seize ans, Didier Dobbels effectuait ses débuts en Coupe d'Europe. C'était en Korac avec Berck, contre les Italiens de Cantù. Ce soir, le n° 7 de

ché, la Coupe d'Europe, c'est une nouveauté à deux vitesses : il y a les matches qualificatifs du premier tour et les poules, contre les équipes

de beaucoup de stars. Malheureusement, on est plus fort. Ce soir, on sait qu'on joue un match de Coupe d'Europe, un vrai.

Le premier tour retour

CS Helios (Tur) - Maroussi (Grec)	(17-48)
Bayreuth (RFA) - Usterka (Hongrie)	(20-15)
Cholet (Fra) - Minsk (Bel) P. B.	(26-72)
AEK Athènes (Gr) - Folly (Isr.)	(100-112)
Caserta (It) - CSKA Sofia (Bul)	(94-74)
Maccabi Brno (Tch) - Kovacs (HUN)	(71-128)
Cibona Zagreb (You) - Hella (Aut)	(97-71)
Real Madrid (Esp.) - Glasgow Rangers (Ecos)	(116-88)

L'événement :

Cholet-Basket en coupe d'Europe ce soir à la Meilleraie

Des premiers pas délicats dans la cour des grands

Arrivée un peu plus tôt que prévu dans le temps par rapport aux objectifs ambitieux que s'étaient fixés les fondateurs de Cholet-Basket en 1975, la coupe d'Europe fait escale pour la première fois de son histoire à Cholet, ce soir.

Pour beaucoup, les plus fervents, le parcours est connu mais il n'est pas inintéressant d'apprécier aujourd'hui le périple du club parti du niveau régional à ses débuts et qui, désormais, ambitionne de jouer dans la cour des grands. Ce qui a pu se faire, il est vrai, grâce au concours des joueurs étrangers mais le fut également en se fondant sur la réalité de la pratique du sport basket jusque dans la plus petite commune de la région. Et même si, à l'image de nombreuses disciplines sportives, artistiques, voire même dans le secteur de l'industrie, il y a peu d'élus du cru parmi les meilleurs joueurs de l'équipe, il n'en reste pas moins le potentiel engouement d'une population familiarisée avec les choses du basket devenu par ailleurs à ce niveau là un formidable spectacle.

Et c'est précisément cet engouement qui devra ce soir montrer la réalité de son existence pour pousser l'équipe choletaise, contrainte de refaire un handicap de 19 points concédés stupidement (avec des circonstances atténuantes) lors du match aller en Hollande. Ce soir contre Miniwara-Weert il est indéniable que le public sera le sixième joueur sur le terrain, comme s'est plu à l'imaginer l'entraîneur, Jean Galle.

Car au-delà du match de ce soir, c'est toute la carrière du club en coupe d'Europe qui sera dans la balance. Le minimum de 20 points d'écart offrant alors la possibilité d'une qualification pour les quarts de finale disputés selon la formule championnat contre de grands noms du basket européen. Une éventualité qui aurait par ailleurs l'avantage de sécuriser financièrement la fin de saison.

Au-delà de toutes les digressions sur le fait de savoir si cette participation européenne n'est pas arrivée trop tôt dans la vie du club, digressions parfois même alimentées par les principaux responsables du club, il n'en reste note toutefois que l'immense majorité choisit l'option du sport-loisir, et que les rangs du sport-compétition sont en régression sensible, numériquement. Cholet-Basket est la seule structure locale opérant dans un cadre professionnel (pour son équipe fanion), même si d'autres formations n'en sont guère éloignées mais il s'agit alors des cas particuliers,



Graham, Warner et Bilba, entourés de jeunes supporters, samedi dernier. Cholet compte sur eux et sur leurs camarades.

mière fois à Cholet, une équipe de sport collectif participe à une coupe d'Europe. Et dans le département, il faut remonter loin arrière pour trouver l'équipe de football du SCO d'Angers inscrite dans une compétition internationale officielle.

Pour ce match qui débutera à 20 h 30 (en lever de rideau à 18 h, l'équipe seniors 2 sera opposée à Bégrolles), des places seront encore disponibles à tous les prix, ce soir, aux guichets de la salle.

Cet événement que les joueurs prépareront en se mettant au vert en dehors de Cholet dès le début de l'après-midi, après avoir suivi deux entraînements, hier, est assurément de ceux que les amoureux du sport et aussi du spectacle, des plans d'eau pour le ski nautique, la voile, l'aviron, le canoë, le kayak, la plongée sous-marine, deux centres équestres, un hippodrome, deux terrains de motocross, un terrain de bicross, une piste de vol à voile, un terrain de tir à l'arc, un stand de tir, un practice de golf, tandis qu'un golf de 18 trous est en cours d'implantation au Bois-Lavau.



Clément et ses amis de la fanfare auront la charge d'assurer l'animation de la salle pour créer l'ambiance susceptible de transcender l'équipe (photos Georges Mesnager).



Un ensemble qui a les moyens de renverser la situation malgré l'importance de l'écart à l'aller



Attention aux grands gabarits néerlandais !

Le soixante et unième de Didier Dobbels

Il y a seize ans, Didier Dobbels effectuait ses débuts en Coupe d'Europe. C'était en Korac avec Berck, contre les Italiens de Cantu. Ce soir, le n° 7 de Cholet en sera à sa soixante-et-unième rencontre européenne. Sa motivation a changé, mais elle demeure aussi forte.

Courrier de l'Ouest : « Pouvez-vous établir votre bilan européen ? ».

Didier Dobbels : « J'ai disputé six Coupes Korac, une avec Berck, trois avec Caen, une avec Avignon, une avec Limoges. Une Coupe des Coupes avec Caen, trois Coupes des Champions, deux avec Berck et une avec Limoges. Au total, en incluant le match aller de Coupe des Coupes avec Cholet, j'en suis à 60 rencontres ».

C.O. : « Quels ont été les moments forts ? ».

D. Dobbels : « Il y en a eu beaucoup. Avec Berck en Coupe des Champions, nous avons atteint à chaque fois les demi-finales et nous avons été éliminés par les futurs vainqueurs, l'Ignis de Varèse et le Real Madrid. Avec Caen, j'ai disputé les demi-finales de la Coupe des Coupes. A Limoges, j'ai connu le bonheur de gagner la Coupe Korac, contre Sibenik à Berlin, en 1983. La saison suivante, nous avons participé

à la poule finale de la Coupe des Champions. S'il faut dégager un moment parmi d'autres, c'est incontestablement la victoire en Korac ».

C.O. : « Ce soir, aurez-vous le même type de pression sur les épaules que Jim Bibba, un bleu dans cette épreuve ? ».

D. Dobbels : « Non, forcément. A 20 ans, on a tout à prouver. Un jeune veut démontrer qu'il est capable de jouer dans ce contexte. Moi, je n'en suis plus là. Ma motivation est pourtant aussi forte car je me dis que c'est peut-être ma dernière Coupe d'Europe. Je n'ai pas envie de la voir se terminer en queue de poisson. A la limite, je voudrais la gagner ».

C.O. : « A l'aller, on n'a pas eu réellement le sentiment que vous disputiez une épreuve européenne... ».

D. Dobbels : « C'est vrai. La petite salle, le fait que Weert n'avait pas de réputation, tout ce contexte dépassonné nous a pié-

gés. La Coupe d'Europe, c'est une épreuve à deux vitesses : il y a les matches qualificatifs du premier tour et les poules, contre les grosses équipes. C'est là que commence la véritable Coupe d'Europe. Pour y parvenir, il faut gagner avant. Ce soir, à Cholet, compte tenu de l'enjeu et du public, on sera en plein dans la Coupe d'Europe ».

C.O. : « 19 points, c'est un challenge difficile à relever ? ».

D. Dobbels : « Assurément. Mais il ne faut pas qu'on considère ce handicap comme un mur infranchissable. On doit y aller petit à petit, en maintenant une pression constante. Plus vite on fera douter les Néerlandais, plus vite on sera en mesure de redresser la situation ».

C.O. : « Que redoutez-vous le plus dans cette équipe de Waert ? ».

D. Dobbels : « Son fond de jeu. Elle sait garder la balle. La subtilité pour nous consistera à aller la chercher sans nous exposer aux contres ».

C.O. : « Pensez-vous pouvoir combler ce retard de 19 points ? ».

D. Dobbels : « C'est réalisable. Parce qu'on a beaucoup à prouver. On a été trop mauvais là-bas. Le match contre Villeurbanne nous a

fait beaucoup de bien. Mentalement, on est plus fort. Ce soir, on sait qu'on joue un match de Coupe d'Europe, un vrai ».

Propos recueillis par
G. TUAL



« C'est peut-être ma dernière Coupe d'Europe. J'ai envie qu'elle dure... »

Le temps joue pour Orlando Graham

CHOLET. — Il n'y a pas dix jours, Orlando Graham ignorait jusqu'à l'existence de Cholet-Basket. Il est vrai qu'il s'apprêtait à quitter le camp des « Miami Heat » pour tenter sa chance dans le basket européen, contrat-garanti à la clef.

On imagine qu'elle fut la surprise de cet « enfant du Sud profond » en débarquant sans transition de Miami à Cholet. Il était devenu en l'espace de quelques jours un de ces « pros » à part entière qui viennent tenter leur chance en Europe, généralement pour le plus grand bien de leurs nouvelles équipes. Orlando Graham en est là, avec le sentiment d'avoir une belle chance, pour ses débuts sur le vieux continent, d'atterrir à Cholet-Basket, et, malgré de sérieuses références, tout encore à prouver.

Tradition familiale

Orlando Graham, dont le prénom est plus courant aux USA, particulièrement dans le Sud, que celui de Warner (Graylin) était destiné à faire du sport ; du basket, peut-être, du sport certainement. Le fils du chauffeur de car de la Compagnie Greyhound, les célèbres cars jaunes à l'image du lévrier courant, n'avait d'autre occupation que le sport.

Charpenté comme un taureau, il devait naturellement intéresser les recruteurs du « football » américain. J'ai débuté au basket à 13 ans, mais ensuite on m'a fait jouer défenseur au foot, au poste

le plus agressif et violent. Mon père avait déjà joué au basket à l'école, et par tradition familiale, je suis revenu au basket... Peut-être aussi qu'il n'avait pas véritablement l'agressivité que l'on prête volontiers à une telle masse de muscles... Toujours est-il qu'entré à l'Université de Montgomery (Alabama) pour y suivre des études en éducation physique, il se fit remarquer la saison passée, bien au-delà du championnat NAIA. Nous avons gagné plus de trente matches dans la saison, et nous avons

vu débarquer les recruteurs... Comme il s'était déjà mis en valeur l'année précédente où il fut élu dans le meilleur « cinq », deuxième équipe, on connaît la suite ; le choix de Utah Jazz, le camp de Miami Heat, et l'Europe.

S'il avait su, il aurait pu parler, en Floride, du Pays (choletais) avec John Shasky ! En effet, l'ex-Choletais, après un passage en CBA la saison passée, était sur le point d'être engagé, voilà quinze jours, par Miami. Le fait que le « grand blond » ait effectué un

passage à Cholet laisse Orlando Graham étonné et songeur.

En attendant Lisa

Fiancé à Lisa, une jeune fille de Chicago, qu'il connaît à l'université, il partage son temps entre l'entraînement, le repos et les coups de fil outre-Atlantique. Si tout va bien pour lui, elle sera là la semaine prochaine. Entre temps, il aura eu l'occasion de confirmer les qualités qu'on lui prête. Tout est nouveau pour lui, même au plan basket : Les règles, les lignes sur le sol, y compris le panier. Je suis en phase d'apprentissage, de l'équipe, des systèmes, mais plus je m'entraînerai, plus je me sentirai à l'aise.

Le « Petit Charles Barkley » de CB ne demande qu'à mettre ses qualités au service du club local pour réussir son entrée en Europe. S'il fut très moyen lors de son premier match en Hollande, trois jours à peine après son arrivée ici, il a été satisfaisant face à l'ASVEL. Si, aujourd'hui, il décrochait la qualification avec l'équipe de Jean Galle, au prix d'un retournement de situation spectaculaire, il réussirait un pari personnel plutôt rare pour son troisième match seulement avec CB. Tout le monde au club s'en réjouirait, comme on s'en doute.

P.-M. BARBAUD

ORLANDO GRAHAM : 23 ans, 2,01, 104 kg. 2 tour de la « draft » 88 avec Miami Heat. Fut nommé dans le « Cinq All Star » 87, seconde équipe.



Orlando Graham a trouvé en Kenny Austin un conseiller avisé. Ce soir, il vaudra prouver aux Néerlandais qu'il vaut bien mieux que ce qu'il leur a montré à l'aller

BASKET : COUPE DES COUPES

Exploit de Cholet

Weert écrasé (80-42)



Les Choletais (ici Bilba et Graham, au premier plan) ont réalisé un match exceptionnel au cours d'une soirée extraordinaire qui fera date

L'exploit de Cholet-Basket



(Photo Hélène Cayeux)

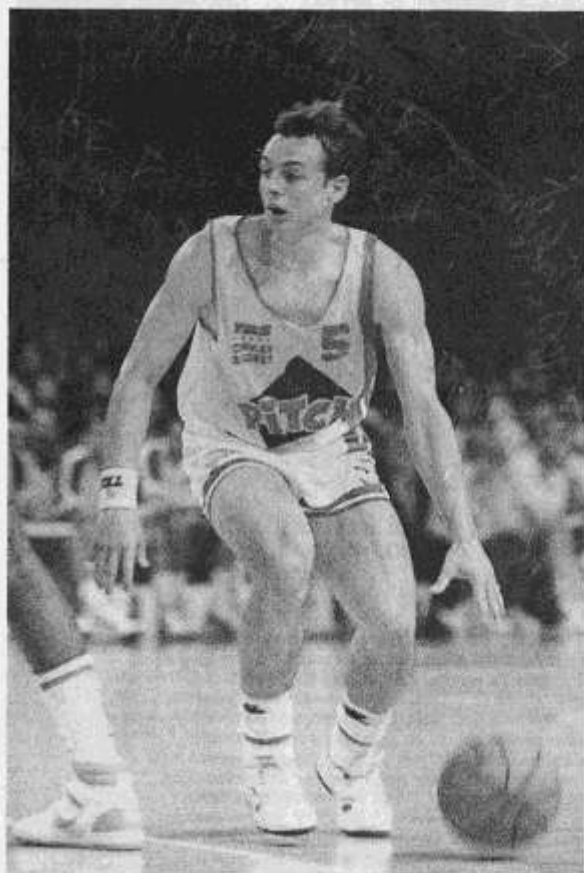
Les basketteurs de Cholet-Basket ont réalisé un superbe exploit en parvenant à effacer un handicap de 19 points lors de la rencontre retour de Coupe d'Europe, face aux Hollandais de Weert. Le fabuleux public de la Meilleraie fut durant tout le match un des atouts essentiels de cette qualification. Après la rencontre, le président Michel Léger, l'entraîneur Jean Galle et tous les joueurs laissèrent « exploser » une belle euphorie. Ils venaient d'écrire l'une des plus belles pages de la jeune histoire du grand club du Maine-et-Loire

BASKET-BALL : Coupe des coupes (1^{er} tour retour)

Cholet-Basket - Weert : 80-42 (38-24)

Ils l'ont fait!

Une seule fois dans l'histoire du basket français une équipe avait réussi à refaire chez elle, au retour, un handicap de 19 points. C'était en 1973 : ce jour-là, Berck avait laissé les Grecs de Panathinaïkos à 44 longueurs. Son entraîneur s'appelait Jean Galle. Ce sacré bonhomme a remis ça hier soir. Cholet-Basket, en devançant Weert de 38 points, est entré, lui aussi, dans l'histoire de la Coupe d'Europe.



Demory, meneur d'hommes

Jean Galle et les dirigeants choletais avaient réclamé toute la semaine le soutien inconditionnel du public. Dès la présentation des deux équipes, suivie, luxe non indispensable dans ces circonstances, des hymnes nationaux, les 4.000 spectateurs présents à la Meilleraie avaient affiché une détermination de bon aloi.

Rapidement, il s'avéra que les Choletais allaient avoir besoin du secours des leurs pour tenter de réaliser ce pari insensé consistant à reprendre 19 points aux Néerlandais. Ces derniers, qui s'étaient présentés dans une composition classique, soit le meneur Banks et quatre doubles-mètres, en l'occurrence Esveldt, Kragtwijk, Heydeman et Van Dinten, n'étaient visiblement pas impressionnés par l'ambiance surchauffée de la Meilleraie. Malgré la mise en place d'une défense de fer locale, malgré les quatre points d'avance accordés par Warner et Demory à Cholet-Basket, les hommes de Rusty Blair ne perdaient pas les pédales en ce début de match. Pire, tirant profit d'une adresse quelconque des Choletais, ils se payaient le luxe d'infliger un 6-0 à leurs rivaux pour mener 12-8 à la 5'. L'affaire était mal engagée. Une minute plus tard, Weert était toujours devant (10-16 à la 6').

Un retentissant 22-0

Il y avait le feu dans la maison locale. Jean Galle demanda aussitôt un temps mort et les choses allèrent tout de suite nettement mieux. Cholet-Basket cette fois était bien parti pied au plancher. Une pression défensive comme seule l'équipe choletaise sait en faire, la mise sous haute surveil-

lance de Banks, le meneur de jeu adverse, la rentrée d'un Philippe Hervé particulièrement déterminé : en quelques instants, rassurés par deux paniers consécutifs à trois points de Dobbels et Hervé, les Choletais reprirent fermement espoir : 26-18 à la 14'. Weert faisait naufrage. Le scénario prévu par Jean Galle était en place. Le public, enthousiaste comme à ses plus beaux jours, accentuait l'impression de désolation qui régnait dans les rangs néerlandais. 34-18 à la 16'. Cholet-Basket venait d'infliger un retentissant 22-0 à son adversaire en huit minutes. Tous les espoirs étaient dès lors permis, même si Van Dinten, inscrivant trois paniers en cette fin de première période, permettait à son équipe de ressortir légèrement la tête de l'eau. Il restait qu'avec 14 points d'avance au repos, Cholet-Basket avait fait nettement mieux que la moitié du chemin.

Reprise sur les chapeaux de roues

En seconde période, Weert n'allait faire illusion que pendant deux minutes. Sous l'impulsion de Banks puis de Houben et Heydeman, les hommes de Blair ramenaient leur déficit à moins 11 (42-31). L'équipe des Pays-Bas était toujours qualifiée pour les quarts de finale. Six minutes plus tard, tout avait basculé. La défense choletaise venait de gratifier le public d'un superbe numéro et Warner avait totalement effacé le retard de l'aller (50-31 à la 8').

Sur son banc, Jean Galle revivait l'exploit réalisé il y a quinze ans avec Berck face à Panathinaï-

kos. Les Choletais étaient cette fois sur orbite européenne. Plus rien ne pouvait les en faire dévier.

Un Warner des grands jours, impérial en attaque, omniprésent en défense où il plaçait trois centres consécutifs et retentissants sur son adversaire direct, et emmenait à grandes enjambées Cholet vers les quarts de finale. Le public, debout, en redemandait. Nullement avares de leurs efforts, Demory et ses coéquipiers enfonçaient le clou (66-33 à la 34').

Vous avez bien lu. Cholet, à ce moment de la partie, avait inscrit deux fois plus de points que son adversaire. La Meilleraie était en folie, les Néerlandais effondrés. Une tentative de « press » adoptée par Blair ne changeait rien à l'affaire. Cholet-Basket, transcendé, accentuait encore la différence pour compter 40 points d'avance à la 38' sur une nouvelle action de ce diable de Warner, 76-36. Les illusions de Weert étaient envolées depuis belle lurette.

L'entraîneur néerlandais changeait, à ce moment de la partie, la quasi-totalité de son cinq. Ses jeunes remplaçants avaient la mince consolation de fouler le sol de la Meilleraie avant de voir leur équipe disparaître de la Coupe d'Europe. Jean Galle en faisait de même, Rigaudeau, Ville et Chevrier prenant part à la fête. Pour les Choletais c'était l'apothéose. La défaillance de l'aller était effacée.

Cholet-Basket, au prix d'un exploit retentissant, avait pris un sacré rendez-vous avec l'Europe. A 20 h 30, il avait 19 points à remonter. Une heure et demie plus tard, il s'était permis de laisser son rival 38 longueurs derrière !

GERARD TUAL

Photos : Yolande Mignot et Daniel Bouteux

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

53,9 % de réussite aux tirs ; 71,4 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
4. Hervé.....	3	0/1	1/2						1	2	1	3	13'
5. Demory.....	10	5/7					1		1	6	2	3	29'
6. Bibbe.....	4	2/9				6	1	2		1		3	29'
7. Dobbels.....	12	3/4	1/1	3/3	1	4			1	6	1	1	26'
8. Ville.....							1						2'
9. Warner.....	31	13/20	0/2	5/5	3	2	4	3	2	2	2	2	37'
10. Chevrier.....			0/1										2'
12. Graham.....	12	5/9		2/8	1	10			3	1	2	3	34'
13. Cham.....	8	4/5	0/1		1	4				3	2	3	26'
14. Rigaudou.....			0/1						1	1	1	1	2'
Total.....	80	32/55	2/8	10/14	12	23	6	10	20	10	18	200'	

WEERT

34 % aux tirs ; 50 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. Houben.....	2	1/1							1			15'
5. Banks.....	11	5/9	0/2	1/4				2	3	1	1	38'
8. Esveldt.....	4	0/4	0/3	4/4	1	4			1	1	1	33'
9. De la Haye.....												
10. Kragtwik.....	4	2/5		0/1	1	2			1	1	3	22'
11. Bams.....	3	0/1	1/2			1					2	4'
12. Van Kempen.....	1	0/2		1/2		1			1	1	4	18'
13. Heydeman.....	3	1/3	0/1	1/5	2	3	1	3	2	1	2	31'
14. Van Dinten.....	14	6/12	0/1	2/2	2	6	1	2	1	1	1	37'
15. Van Kleef.....		0/4			1	1		1			1	2'
Total.....	42	15/38	1/9	9/18	8	17	2	10	9	4	16	200'

Arbitres : MM. Fiorito (Italie) et Martin (Suisse).

Le premier tour retour

G. Helion (Isr) - Banyasz (Hon).....	(70-69)	-
Bayreuth (RFA) - Uudenkaupungin (Fin).....	(80-76)	82-80
Cholet (Fra) - Miniware Weert (P.-B.).....	(56-75)	80-42
AEK Athènes (Grè.) - Pully (Sui.).....	(100-113)	-
Caserte (Ita.) - CSKA Sofia (Bul).....	(84-74)	103-80
Maccabi Bruxelles (Bel.) - Kaunas (URS).....	(71-108)	99-99
Cibona Zagreb (You) - Wels (Aut).....	(97-71)	-
Real Madrid (Esp.) - Glasgow Rangers (Eco).....	(116-89)	134-91

Les quarts de finale

CHOLET. — CB, grâce à l'exploit réalisé hier soir, s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Les huit équipes seront réparties en deux poules de quatre et la compétition se déroulera selon la formule championnat. A l'issue de cette phase, les deux premières équipes de chaque poule se rencontreront en demi-finales croisées (1^{er} de A contre 2^e de B et 1^{er} de B contre 2^e de A).

Le tirage au sort des poules sera effectué le samedi 19 novembre, au siège de la FIBA, à Munich. Le premier match aura lieu le mardi 6 décembre. Cholet-Basket est donc assuré de disputer trois rencontres à la Meilleraie, dont au moins deux contre des ténors du basket européen. Il y aura encore de chaudes soirées dans les Mauges.



Jean Galle :

« Allez les p'tits gars ! »

Cholet - Miniware Weert : 80-42

Comme un grand d'Europe

CHOLET. — C'était quasiment mission impossible ! Du moins pour les observateurs qui avaient suivi Cholet en Hollande. Et puis Jean Galle resta serene. Sa formation passa d'abord l'obstacle vleurbaennais. Avec une réelle conviction. « Voilà qu'on nous fait du bien dans notre tête, se contenta de sursourire Jean Galle. Peut-être qu'avec notre super public, est-ce jamais ? »

Tout se déroula en fait comme prévu. Un scénario imaginé par M. Galle et qui se passa sans le moindre hic. Aucun empressement notable et une main mise impressionnante sur la rencontre quarante minutes durant. La défense de Cholet-Basket fonctionna comme aux plus beaux soirs. Et jamais les grands gabarits hollandais ne purent trouver le moindre solution de tir. Avec cinq malheureux peniers à la pause, les Suédois étaient le tête sur le billot. Le basket dans les Mauges a vécu hier une inoubliable soirée. C'est Jean Galle qui aura été le grand artisan de ce spectacle. Déjà, en grand professionnel, il avait, dans l'avion qui ramenait le délégation choletaise d'Eindhoven, préparé sa riposte. Elle aura été fulgurante.

La Meillerie à La Meillerie !

Cholet !
La prestation sur l'adversaire hollandais : encore mieux.
Les trois personnes debout haut et fort sur les gradins. « Jean Galle avait dit, samedi, après la rencontre tenue à Vleurbaeren, qu'il serait peut-être hasardeux d'emballer cette rencontre autour d'entrée ». Valéry Demory avait senti fort les mains de ses partenaires à savoir Warner, Cham, Barba et Graham.

Dobbers et Warner remplacent assésit les Choletais au commandes, 23-18, et Hervé vient participer à la fête sur un panier

Le panier fut exécuté par un passage de bras de Warner, 26-18. La Meillerie était en folie.
Michel Léger, le président, était encore à l'extérieur la pression impressionnante mouvement de foule. C'est Didier Dobbelet tout seul qui portait l'avantage de 200 centimètres à 20-18. Les Hollandais n'avaient pas marqué le moindre point depuis sept minutes. Ils avaient de suite un 22-0. Absorbés.

Les Choletais terminent ce premier acte en « soufflant » quelque peu. Après avoir eu 16 points d'avance (34-18), ils lâchaient à leur corps défendant bien entendu, les basketteurs de Miniware Weert se retrouvent à égalité à la fin du premier acte. Les basketteurs de Cholet avaient marqué 14 points d'avance (34-20). Tout serait alors possible.

Les envolées de Patrick Cham

En coupe d'Europe, la reprise après la pause est détonnante. Forts d'un avantage de 14 points, les Choletais n'avaient pas le moindre droit à l'erreur. Demory continuait à aller chercher Barba très haut. C'était le bon choix, même si, offensivement comme à l'habitude, les basketteurs de Weert trouvaient leur solution toujours en tête de requête. Notamment par Heuben qui avait remplacé Kravtchik sanctionné d'une 3^e faute. Il revenait à Warner de remplacer les Choletais quatre longues minutes avant leur adversaire, 46-31, alors que Graham, moins à son affaire que devant Vleurbaeren, était remplacé par P. Cham.

C'est Warner (27^e minute) qui comprime l'écart du match aller (50-31) dans une envolée et une atmosphère qu'on vous laisse imaginer. Mike, Cham, après un superbe contre de Warner, portait son amie à 21 longueurs devant. Cette fois, les Hollandais, atterrés, étaient K.O. debout. Cholet menait 57-32 et Miniware, totalement dépassé, restait sur son usage dans une Meillerie au

Bord de l'explosion d'autant plus que Warner avait retrouvé toutes ses facultés d'expression — qui sont grandes — et que Jean Galle avait décidé de mettre Hervé sur Barba, libérant ainsi Demory de tâches trop contraignantes au niveau de la défense.

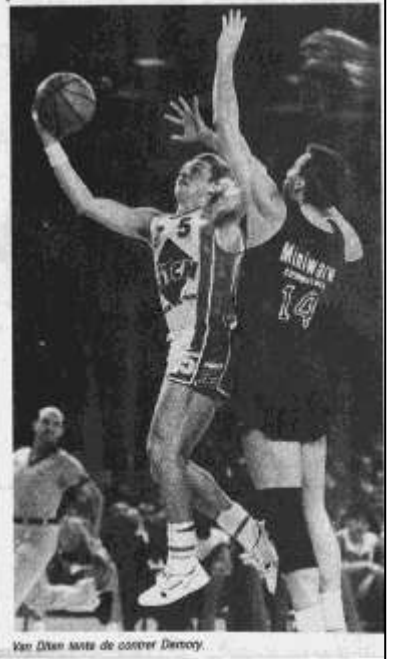
Un lancer-franc de Graham, 30^e, et un panier de Cham donnaient 29 points d'avance aux Choletais. Des basketteurs des Mauges qui défendaient l'honneur et qui parvenaient à faire deux-mois jeu équilibré au rebond. Des Hollandais qui commençaient un nouveau 10-0 en quatre minutes. Il restait sept minutes de jeu. L'équipe des Mauges menait de 33 points, 68-

33. Les malheureux basketteurs des Pays-Bas ballonnés, boucoulés, étaient à l'agonie. Cham faisait tout le spectacle. Rebonds, interceptions et vols de ballon. Dobbelet et Warner portèrent encore Cholet avec 40 points devant, 76-36. Du diable dans une salle qui n'avait jamais cessé de soutenir son équipe, comme aux plus grands soirs de l'histoire de ce club. Jean Galle pouvait se permettre de faire écrire Vile, Rigaudou et Chevrier, qui restèrent sur le terrain avec Cham et Barba. Tout un symbole. Cholet et son public acclamèrent à l'exportation 80-42. Cholet était en quart de finale de la coupe d'Europe.

33. Les malheureux basketteurs des Pays-Bas ballonnés, boucoulés, étaient à l'agonie. Cham faisait tout le spectacle. Rebonds, interceptions et vols de ballon. Dobbelet et Warner portèrent encore Cholet avec 40 points devant, 76-36. Du diable dans une salle qui n'avait jamais cessé de soutenir son équipe, comme aux plus grands soirs de l'histoire de ce club. Jean Galle pouvait se permettre de faire écrire Vile, Rigaudou et Chevrier, qui restèrent sur le terrain avec Cham et Barba. Tout un symbole. Cholet et son public acclamèrent à l'exportation 80-42. Cholet était en quart de finale de la coupe d'Europe.



Patrick Cham au prise avec Van Dijk



Van Dijk tente de contrer Demory.

Folie sur la Meillerie

CHOLET. — Une présentation de Weert avec un public partagé entre applaudissements et sordides défilés. Une présentation du C.S. avec applaudissements au maxi et enroulements à gorge déployées. Les myriades de Meillerie restent en choc par une pause du public et l'air de l'eurovision entonné par la bandera locale à la suite.

Tout devient les premiers ingrédients de ces hublèmes de finale retour de coupe des coupes, avec, toujours, le rappel, dix-neuf points à ramener pour les Choletais, battus en Hollande 75-56.

La d'entrée, la folie sur deux paniers de Warner et Demory. Six minutes plus tard on déchantait. Temps mort Galle à 10-10 pour Weert. Mike Cham égale à la 11^e minute (18-18) et les chants reprennent de plus belle. « A match exceptionnel, encouragez-le », entend-on au micro.

A la 14^e minute, nous y sommes. 23-18 pour Cholet. Dobbelet, nouvelle capot succédant sous le fillet, y est allé de son panier premier, assisté par Hervé. Jean Galle donne de la voix vers la table de marque. Les

joueurs tournent, sur le terrain et le banc de touche, avec Kerry, Maguelle, Bruno et Ché. On est tout simplement magnifique. Et 34-18 à la 17^e minute sur un smash de Graham. Retour des courous au repos 36-24 pour Cholet, un bon bout de chemin réalisé et le tendron qui serait plutôt au beau fixe.

Michel Léger s'agit de plus en plus, multiplie ses promesses derrière la table de marque, et il y a de quoi, lorsque le public explose soudain, sur un panier de Warner, à la 20^e minute. Le panier du 30-21 pour le C.S. soit les 19 points qui manquent jusque là à l'appel. Ce poussa, ce poussa, les 19 longueurs d'avance ont été dépassés et Cholet est à 53-33 à la 30^e minute.

Demory manœuvre, vacille, place ses troupes ; Warner décoche ses banderilles et Cham saute, saute, n'ont fait pas de voler aux rebonds pour un C.S. qui n'aura maintes fois 70-36 à la 36^e minute. Ce n'est plus de la larme, c'est du diable organisé chez les supporters, et, 76-36, à la 38^e minute.

Lorsque Chevrier, Rigaudou et Vile pénètrent dans sur le terrain, le fillet est son fillet.

Cholet plane à 42 longueurs des Hollandais : 80-38. Cinq ans personnes peuvent révéler leur « où ». L'ultime est cocarde et bien cocarde, ainsi que le soulignent Jean Galle, qui précède au sortir de la rencontre, étonnamment heureux.

« Il serait prétentieux de dire que tout s'est déroulé selon mes plans. En fait, il fallait les faire craquer, jouer à 110 %, c'est ce que nous avons fait.

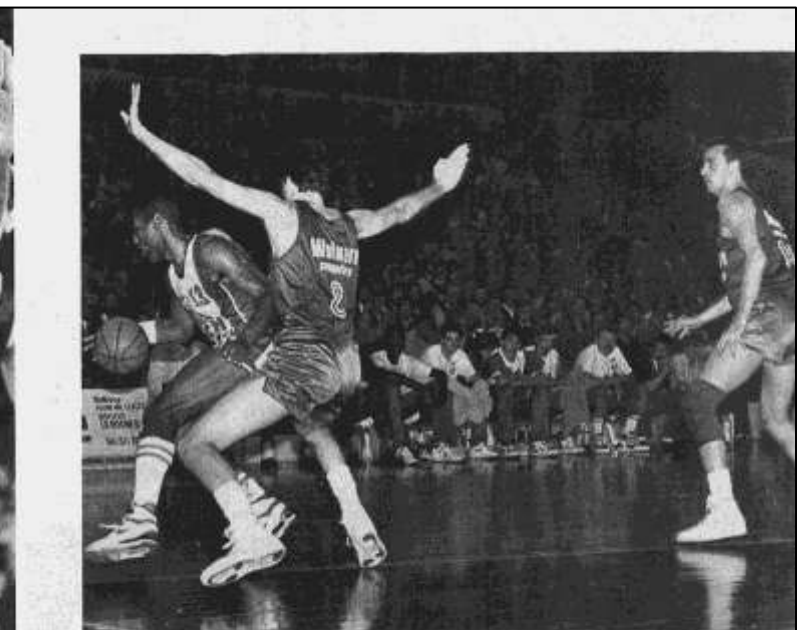
La volonté, de l'amour-propre et un sentiment de révolte, c'est ce qu'il fallait ce soir. La défense fut étonnamment exemplaire, notre adversaire ne marqua que 42 points. On a doublé notre handicap, et je peux dire à propos Barba, c'est la seconde fois en ce qui me concerne qu'un tel événement se produit. Les joueurs sont fiers et orgueilleux, ils l'ont prouvé ce soir. Huites 19 points de handicap en Coupe d'Europe restera un souvenir merveilleux pour moi. Le public a été pour la première fois totalement supporter, il était nécessaire qu'il soit chanté, il le fut. Je ne veux dégoûter aucun joueur du lot, c'est vraiment la victoire de l'équipe. » Lionel RUSBON.

Fiche technique

CHOLET : 34 lbs réussis sur 44, dont 2 sur 6 à trois points, 10 lancers francs réussis sur 14 tentés, 18 tentures.
Les meneurs : Hervé, 3 ; Demory, 13 ; Barba, 6 ; Dobbelet, 12 ; Warner, 31 ; Graham, 19 ; Cham, 19.
MINIWARE WEERT : 16 lbs réussis sur 45, dont 1 sur 9 à trois points, 9 lancers francs réussis sur 18 tentés, 16 tentures.
Les meneurs : Heuben, 2 ; Barba, 11 ; Savelid, 4 ; Kravtchik, 4 ; Barba, 3 ; Van Kampen, 11 ; Heydenes, 3 ; Van Dijk, 14. Arbitres : M. Florio et M. Morin.



Warner tente de passer la défense hollandaise



Patrick Cham tente de déborder Essvelt sous le regard de Van Dijk

Les autres matches

St. Bayreuth (RFA)-Ludwigshafen (RFA) 82-90 (80-78)
BBC Caserte (I)-CSKA Sofia (Bulg) 103-80 (84-74)
Mac. Bruxelles (Belg)-Z. Kazan (URSS) 99-99 (71-101)
Nota. — Entre parenthèses, les résultats à l'aller. Les clubs en gras sont qualifiés.

Photos

de Hélène Cayoux et Georges Mesno

Cholet-Basket

Défense et mental de fer !

CHOLET. — On peut se permettre toutes les supputations. Comment en une semaine une équipe de basket est-elle capable de passer de moins 19 à... plus 38 ! C'est vrai qu'on n'avait pas vu le vrai visage de Cholet-Basket en Hollande. Pourtant cette équipe des Pays-Bas sans être un foudre de guerre, avait bien joué le coup. Indiscutable. Mardi à la Meillerale, elle se souvint de la « leçon » apprise à l'aller. A tel point que c'est bel et bien à un handicap de 25 points (16-10) que les Choletais furent confrontés après six minutes de jeu. On ne donnait plus cher alors des espérances de qualification.

Et soudain on ne sait par quel effet de baguette magique, tout bascula. Ce 22-0 se voulut irrémédiable. Jamais par la suite les Hollandais n'allaient pouvoir refaire surface. « Ce Cholet de 1988 ne m'inquiétait pas nous confia René David, le président de la fédération. J'étais persuadé que cette rencontre en Hollande n'était qu'un accident. Par contre en apprenant que l'engouement pour la coupe d'Europe n'était pas de mise dans les Mauges, j'avoue avoir eu un petit moment de frayeur. Mais tout est rentré dans l'ordre. « Cholet fou de basket, ça existe toujours ».

Philippe Hervé qui fut avec Didier Dobbels l'un des premiers exécuteurs des hautes œuvres, avouait avoir vécu l'événement de sa carrière de sportif de haut niveau : « Jamais encore je n'avalais

connu de moments aussi intenses au niveau de l'émotion. Mais je crois que je n'étais pas le seul. Des personnages comme Jean Galle ou Didier Dobbels par exemple n'en revenaient pas ».

C'est essentiellement par une pression défensive au top niveau, que les Choletais ont fait « craquer » leurs adversaires. Heydeman l'un des grands Hollandais restait atterré : « Ce n'est pas possible, on m'avait parlé de ce public du Maine-et-Loire, mais j'étais loin d'imaginer les tourments qui nous attendaient ».

Jean Galle et là est son principal mérite, a su « stabiliser » une formation en un temps record. Sans Austin et Constant, il fallait parer quand même au plus pressé. Il devenait essentiel de « bâtir » une stratégie dans laquelle on se privait de « centimètres ». Il fallut

repenser d'autres systèmes, élaborer d'autres combinaisons avec un effectif un peu new-look. La force de cette équipe choletaise réside d'avoir su se refaire un autre visage en une semaine. Ce n'est pas à la portée du premier venu. Déjà, samedi face à Villeurbanne, Jean Galle avait « senti » que son groupe était en phase ascendante. Mieux cette victoire face aux Lyonnais, avait forgé un moral neuf, dans une équipe quelque peu en proie au doute. « On n'a jamais douté dans notre tête, répète Philippe Hervé. Tous les changements effectués par Jean Galle perpétuaient la même continuité. Cette hyper-motivation a façonné notre qualification. Nous avons toujours su être confiants ».

A.B.

(Lire aussi en sports « Une »)



Didier Dobbels, impressionnant de détermination, profite d'un « bloc » de Warner. Le choletais avec 4 tirs sur 5 dont 1 sur 1 à 3 points, 3 lancers sur 3 et 5 rebonds fut de surcroît d'une rare intransigeance sur le plan défensif.

L'air choletais en vibre encore

CHOLET. — Hier matin, les rues choletaises vibraient encore de l'exploit des joueurs de Jean Galle. Parfois de manière inattendue. Ainsi ces deux dames respectables dont la conversation roulait sur le basket. Pas d'étonnement concernant la commerçante dont le fils aîné joue au basket, mais bien plutôt de la part de l'autre dame, la cinquantaine dépassée, livrant quelques-unes de ces confidences, ou demi-secrets que colportent plus volontiers les supporters hommes. Au petit matin, force était de constater que la victoire de CB n'était pas passée inaperçue.

Comme à Du-Bellay...

Habitué de CB au point d'y avoir, lors de la victoire sur Gravelines (celle de la montée en N.1B) manipulé le canon à confettis, ce supporter local insistait sur un point capital : « On a retrouvé la ferveur de la salle Du-Bellay pour la première fois depuis qu'on l'a abandonnée. Une communion du public et des joueurs... ». Une ambiance folle qui valut à la « fanfare du Troubadour » de se faire rappeler à l'ordre par les responsables FIBA, à trois reprises. Le copain du précédent qui assistait à la rencontre, avouait avoir été très agréablement surpris et pour cause : « Je m'étais fait à l'idée de l'élimination pour ne pas être trop déçu au cas où on n'aurait pas pu redresser la situation ».

Quelques instants plus tard, un autre spectateur de « l'exploit » de la veille, par ailleurs dirigeant sportif, qui faillit laisser sur le carreau de la Meilleraie ses lunettes. Explication : « Dans l'euphorie, j'ai fait une espèce de V, comme de Gaulle, ma veste est remontée, mes lunettes sont tombées sous moi, disparaissant vers le rang inférieur, dans une forêt de jambes. La meilleure c'est que je ne m'en étais même pas aperçu ». Plus sérieusement, il poursuivait : « Les Choletais ont été surpris, un très bon match, des joueurs hyper-motivés, une bonne préparation et une bonne prise en mains des gars. Jean Galle est vraiment très fort, il a su créer cette communication entre le public et son équipe ; Austin lui-même incitait le public à pousser l'équipe, comme « Clément » (l'homme en jaquette blanche et haut de forme) dans la salle. Ce qui est bien c'est que Galle n'a pas bourré le mou aux supporters. Il leur a dit clairement, honnêtement, « on a besoin de vous, il faut nous aider ! ». Et puis, il a su à la fin remercier justement le public qui ainsi n'était plus seulement celui qui avait payé, mais un des acteurs victorieux de l'exploit ».

« L'union sacrée »

Ils étaient venus à La Meilleraie comme on va au parc pour un match du tournoi des Cinq Nations de rugby. Normal, ils sont du pays du rugby, Albi, et supporters de Graulhet. Le père et le fils, taillé comme un « trois-quarts aile », le drapeau tricolore sur l'épaule, fibre patriotique aux lèvres. Retrouvés, hier, ils étaient radieux et chantaient les vertus de la victoire : « Un très bon match qui ne demande qu'à être revu. On espère qu'il y en aura d'autres comme ça. L'ambiance du public qui a tenu l'équipe à bout de bras a été formidable. S'il y a une cassette de ce match, ils devraient la

repasser dans une salle de cinéma, comme on l'a fait avec Graulhet. Ça s'appelait « Le cuir et l'ovale », une saison entière par petits bouts avec les choses qu'on ne voit pas, nous, public, d'habitude : les couloirs, les vestiaires, la préparation psychologique, l'après-match, tout ça... ». Le père, copain de l'international (rugby), Guy Laporte, acquiesçait aux propos de son fils, avouant avoir passé le match debout, agitant son drapeau.

Alain Baudry, rencontré par hasard, insistait sur la totale abnégation d'une équipe « s'étant vidée les tripes, poussant l'adversaire à s'écrouler devant tant de détermination pour enchanter le public ».

Une « Union sacrée » retrouvée jusque chez ce fidèle du SOC qui n'est jamais allé au basket depuis les années 70. « Ah, si on avait la même chose au SOC », confiait-il en soupirant : Pourtant, la perspective de voir peut-être le Yougoslave Petrovic à Cholet. « Les 19 points étaient dans le domaine du possible, mais il fallait qu'ils cravachent. C'est inespéré ce résultat ». Viendra-t-il à la Meilleraie pour la suite européenne ? « Peut-être c'est bien possible ». Comme une promesse qui serait pour lui une petite révolution personnelle.

P.-M. BARBAUD



Valéry Demory et ses coéquipiers en franchissant le mur de 19 points que les Néerlandais avaient dressé à l'aller, ont écrit, mardi, l'une des plus belles pages de l'histoire du basket français

Galle : « Public, merci! »

CHOLET. — « Public, merci ! », s'exclama dès la fin de la rencontre un Jean Galle manifestement aux anges devant la performance et la réussite de sa formation. Peu habitué des compliments de ce genre, l'entraîneur choletais manifestait sa très grande joie en ajoutant : « Ce match sera pour moi un souvenir extraordinaire jusqu'à la fin de mes jours... ». On pourrait préciser qu'il s'ajoutera au souvenir d'un pareil retournement de situation voilà pas mal d'années lorsqu'il dirigeait la formation de Berck, laquelle, de la même manière, écrasa son opposant lors d'un match retour sur les chances de succès duquel personne n'aurait parié un kopek. Des paroles d'expert, en quelque sorte...

Assailli de toutes parts par les très nombreux journalistes présents pour cette rencontre achevée en exploit, il livrait quelques-uns des secrets du fabuleux succès choletais d'hier soir : « Il fallait, dans cette rencontre, jouer vite, jouer lentement, défendre, attaquer. Bref il fallait être présents partout et jouer à 110 %. Nous y sommes parvenus car dans ce calcul, les qualités mentales entrent pour au moins 60 %. Je savais que mes joueurs étaient capables de faire de grandes choses, ils l'ont prouvé par leur volonté s'appuyant sur leur fierté d'effacer le revers du match aller en Hollande. Ils ont ainsi réalisé un match parfait en défense, exemplaire même par leur travail aux rebonds et le nombre de ballons volés aux mains de l'adversaire, ce qui nous a permis de développer le jeu rapide et les contre-attaques que nous affectionnons tant. Si nous avons été exemplaires en défense, nous avons également été très bons en attaque. De toute évidence, l'équipe a su se hisser

au niveau de jeu européen, de la même manière que l'arbitrage, différenciant de celui que l'on rencontre couramment en championnat de France ».

Francis Jordane ; « Jamais vu ça »

Les Choletais ont été portés dans leur exploit par un public choletais véritablement supporter et tendu comme la formation locale vers un succès qui, en début de soirée, apparaissait hypothétique. Les appréciations élogieuses sur le comportement du public de la Meilleraie trouvaient un écho singulier chez Francis Jordane, l'entraîneur et le sélectionneur de l'équipe de France : « Les Choletais ont été renversants à l'occasion de cette rencontre, tant par la qualité de leur jeu que par le soutien de leur public... ». Il ajoutait même : « Je n'ai encore jamais vu en France un public semblable, je veux dire de cette qualité ». La performance personnelle de Patrick Cham a, de toute évidence, sauté aux yeux de Francis Jordane.

Le nouveau Choletais expliquait de son côté ce qu'il considérait comme les raisons de sa performance : « Les matches de Coupe d'Europe doivent se préparer comme un combat, mentalement et physiquement. Pour ma part, j'ai toujours fait les quarts de finale des compétitions européennes des équipes avec lesquelles j'étais engagé. Je n'ai donc pas eu beaucoup d'effort mental particulier à faire pour me reglisser dans la peau d'un joueur disputant une compétition européenne ».

Warner : « Extraordinaire »

De son côté, Graylin Warner,

l'un des héros de cette rencontre, était véritablement enthousiasmé par la production de son équipe, évoquant à peine la sienne propre : « Vraiment les copains sont des types extraordinaires et ils ont ce qu'il faut de fierté sportive pour savoir effacer les contre-performances. Tout le monde a su combattre à l'unisson pour refaire ce handicap de 19 points, mais j'étais loin de penser que nous ferions plus que doubler la mise initiale. C'est une très bonne chose pour le club, pour le public et pour l'équipe que cette qualification. Je suis convaincu qu'elle va, en outre, nous servir pour les prochains matches de championnat... ».

Heydeman : « Une démonstration »

Du côté néerlandais, le vestiaire fut très rapidement déserté. Seul, dans son coin, Heydeman tentait de se remettre de ses émotions et d'une évidente désillusion : « Nous savions qu'il serait très dur de nous imposer à Cholet, mais de là à subir une telle catastrophe... Les Choletais nous ont sorti un très grand match défensif, mais je crois que le grand secret de leur succès tient dans la qualité de leur public. Dans une ambiance que nous ne connaissons pas, nous avons perdu petit à petit nos moyens, étant réduits au rôle de comparses d'une démonstration de basket-ball ».

Après cette courte déclaration, le joueur replongeait dans ses idées plutôt sombres, la tête entre les mains. A l'extérieur, dans les couloirs de la Meilleraie, n'en finissaient pas de retentir des échos de la fête, saluant l'exploit de Cholet-Basket.

P.-M. BARBAUD



Le meilleur public de France



Le président choletais, Michel Léger, n'a pas lui non plus ménagé ses efforts durant cette rencontre. Face au public de la Meilleraie, « son public », il n'a cessé, plus d'une heure durant, de l'obliger à soutenir l'équipe choletaise. Fer de lance de C.B., personnage haut en couleur dans la grande famille du basket français. (Photo Hélène Cayeux)

Cholet basket : fou de Coupe d'Europe

En battant largement Miniware (80-42), Demory et les siens offriront encore des matches internationaux aux Choletais.

Formidable soirée à la Meilleraie où Cholet basket a fait vivre à 4 500 spectateurs un extraordinaire retournement de situation, avec à la clé la qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Ainsi donc, l'équipe du président Léger, de l'entraîneur Jean Galle, emmenée par un Demory particulièrement combattif, fera encore revivre des soirées de Coupe d'Europe à la Meilleraie... Alors que le résultat de l'aller avait laissé peu d'espoir, les parieurs audacieux auront passé une excellente soirée. Sur le terrain, comme dans les tribunes, et ensuite dans les vestiaires, l'ambiance a été des plus chaudes, malgré certains moments d'expectative, comme au début de la partie, à la 8^e minute, où les Hollandais menaient 18 à 12. Mais poussés par leur public, lui-même poussé, voir harangué par les dirigeants et les joueurs assis sur le banc de touche, Cham, particulièrement en vue dans sa défense aérienne, Warner, Bibba, et à un degré moindre l'Américain Graham, ont sorti tout ce qu'il avait dans le ventre pour cette victoire sans bavure, qui restera dans les annales de l'Europe et au crédit de Cholet basket, qui marque ainsi ses premiers pas dans cette compétition.

« Cholet fou de basket » reste



(Lire nos commentaires en page sportive).

le slogan de rigueur, car désormais ce sont des équipes bien plus huppées que ces Hollandais de Miniware, perdus dans une

salle de la Meilleraie comme ils n'en connaissent pas le goût dans leur pays, qui viendront tâter du basket dans les Mauges.

Au-delà du résultat sportif proprement dit, on peut également se féliciter de cette issue victorieuse pour l'ensemble du sport cholet-

tais. La locomotive reste sur la bonne voie. Aux autres (par exemple, dans les milieux du football ou du rugby) de s'en inspirer...

La Meilleraie a mérité l'Europe

« Le sixième homme », la foule déchainée, était dans les gradins de la Meilleraie, hier soir. Jamais, depuis sa création, Cholet-Basket n'avait connu une telle soirée. Une première européenne qui s'est terminée en apothéose avec la victoire sans appel de CB, 80-42.

Les appels du président, Michel Léger, avaient été entendus. Pour cette première en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, le public a attaqué le match « gonflé » comme jamais. Ils étaient bien loin les timides sifflets entendus lors du match de championnat contre Lorient. La Meilleraie a fait corps avec son équipe. Et l'a portée vers la victoire.

Ivre de joie

Jamais les « fidèles » n'ont faibli. Pas même en première période lorsque CB fut mené de six points. « Ohé ! Ohé ! Ohé ! », scandait le public. Les Hollandais remontaient la balle, pour leur part, sous des bordées de sifflets.

Plus la barre fatidique des 19 points approchait, plus la pression montait. Des pieds, des poings, de la bouche, la foule poussait son équipe. Les malheureux Hollandais faisaient naufrage. Devant une foule ivre de plaisir qui hurlait sa joie à pleins poumons.

La deuxième mi-temps ne fut qu'une immense clameur. Les drapeaux tricolores agités comme des sémaphores, les chants entonnés par des milliers de supporters soulagés, exorcisant leur angoisse de début de match, noyèrent complètement les Bataves qui ne jouaient même plus les simples faire-valoir.

Ebullition

Le coup de sifflet final retentissait sous l'immense ovation de la Meilleraie en ébullition. Le président, Michel Léger, put à peine remercier la foule et personne n'entendit ce qu'il disait. Qu'importe. La joie était trop immense. Il fallait l'extérioriser.

Cholet-Basket devait mériter l'Europe. C'est fait depuis hier soir, en partie grâce à son public. Quant à Miniware, il quitte la compétition sur... une maxi-baffe !



« Le sixième homme » a porté Cholet-Basket vers le succès



Les joueurs de C.B. : un match d'une extraordinaire intensité

Bronca

Il y avait de l'ambiance à la Meilleraie bien avant le coup d'envoi. Lors de la présentation des équipes on a même entendu des sifflets à l'adresse des Hollandais de Miniware. Le public de CB ne nous avait pas habitué à cela.

Confetti

Autre innovation hier soir, des pluies de confetti qui tombaient régulièrement de la passerelle de la télévision. La Meilleraie s'était donné des airs de carnaval illustrés par des supporters grimés aux couleurs de Cholet-Basket.

Tricolore

Les supporters de CB ont la fibre tricolore. On a vu fleurir plusieurs drapeaux bleu, blanc, rouge dans les gradins de la salle.



Didier Dobbels en action

Oubli

L'émotion sans doute... En présentant les deux formations, le speaker officiel a oublié Jean Gallé et son adjoint Laurent Buffard. Qu'on se rassure cependant, l'homme au micro s'est ressaisi rapidement.

Familier

Jean-Paul Rebetet ex-coach du Nantes BC, est un familier de la Meilleraie. Le désormais entraîneur fédéral était présent, il y a quelques semaines, pour le derby entre CB et son ancienne formation. Hier soir, il était de nouveau présent, appréciant en connaisseur la performance des Choletais.

En piste

Superbe avec son haut-de-forme, son smoking rouge et blanc, sa canne, Clément ne s'est pas « contenté » de danser la sarabande aux côtés de la fanfare. Hier, il a effectué plusieurs fois le tour de la salle, sollicitant sans cesse des encouragements pour les joueurs qu'une salle chauffée à blanc ne lui a pas disputé.



Même les petites filles vont au basket

L'aventure continue

Le pari d'un président

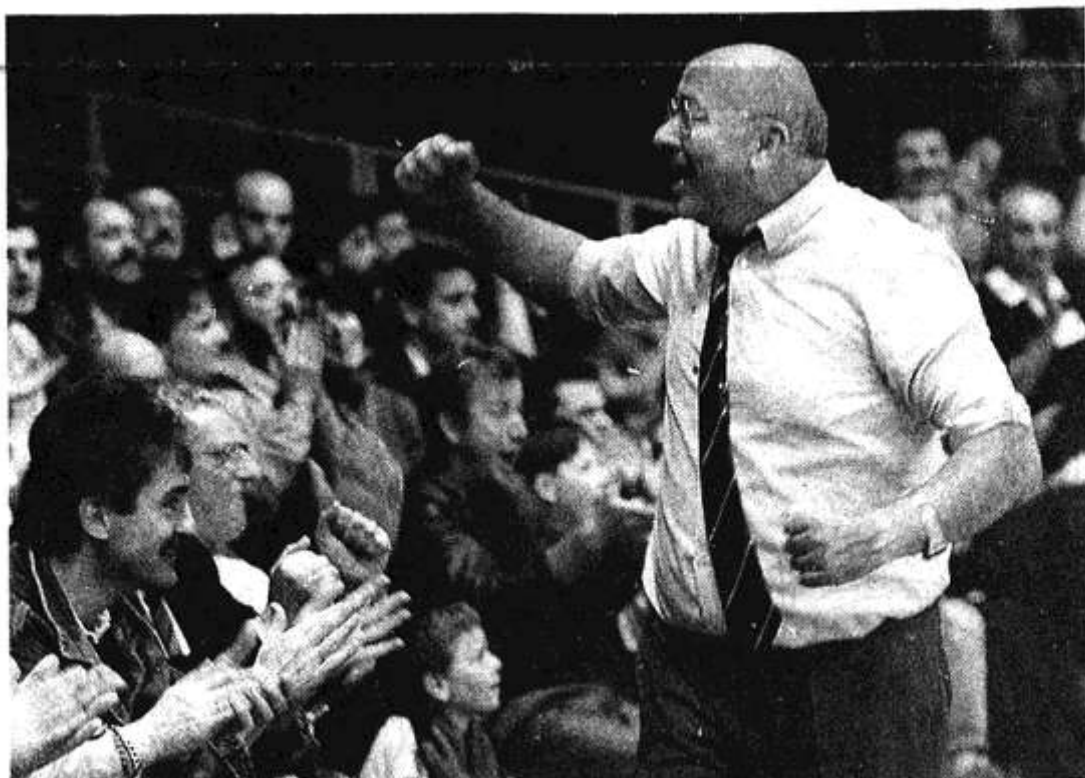
Il a passé la soirée debout. Arpentant la salle tout en frappant des mains et incitant la salle à l'imiter. Inquiet au début, rassuré par la suite, mais jamais détendu. Michel Léger, sachez-le, ne vit jamais un match dans la décontraction. Même lorsque, comme hier soir, les choses ont pris rapidement une bonne tournure.

Pour le président du CB, ce match, et surtout cette victoire acquise aux dépens des Hollandais, c'est une date... Un événement. C'est surtout un premier rendez-vous avec l'Europe qui paraissait bien lointaine quand, il y

a une douzaine d'années, Michel Léger, avec quelques amis, a porté son club sur les fonts baptismaux. Et pourtant jamais il n'a douté.

Aujourd'hui les faits lui donnent raison. Et il entend bien, tout comme ses joueurs ne pas en rester là. Pour le CB, l'aventure ne fait pas que commencer. Non, elle continue sur une trajectoire dont il est trop tôt de dire où elle emmènera le club et ses supporters.

Le coach hollandais qui n'en finissait pas de fixer incrédule le tableau de marque, serait bien incapable, lui le premier, d'apporter un élément de réponse.



Michel Léger : un grand soir pour le président

Debout

La passion et la tension tout à la fois sans doute... Kenny Austin « out » parce qu'en délicatesse avec son genou a vécu pratiquement toute la rencontre debout près du banc de touche. Il était manifestement incapable de rester assis aux côtés de B. Constant et Maguette N'Doye, deux autres indisponibles, apparemment plus calmes.

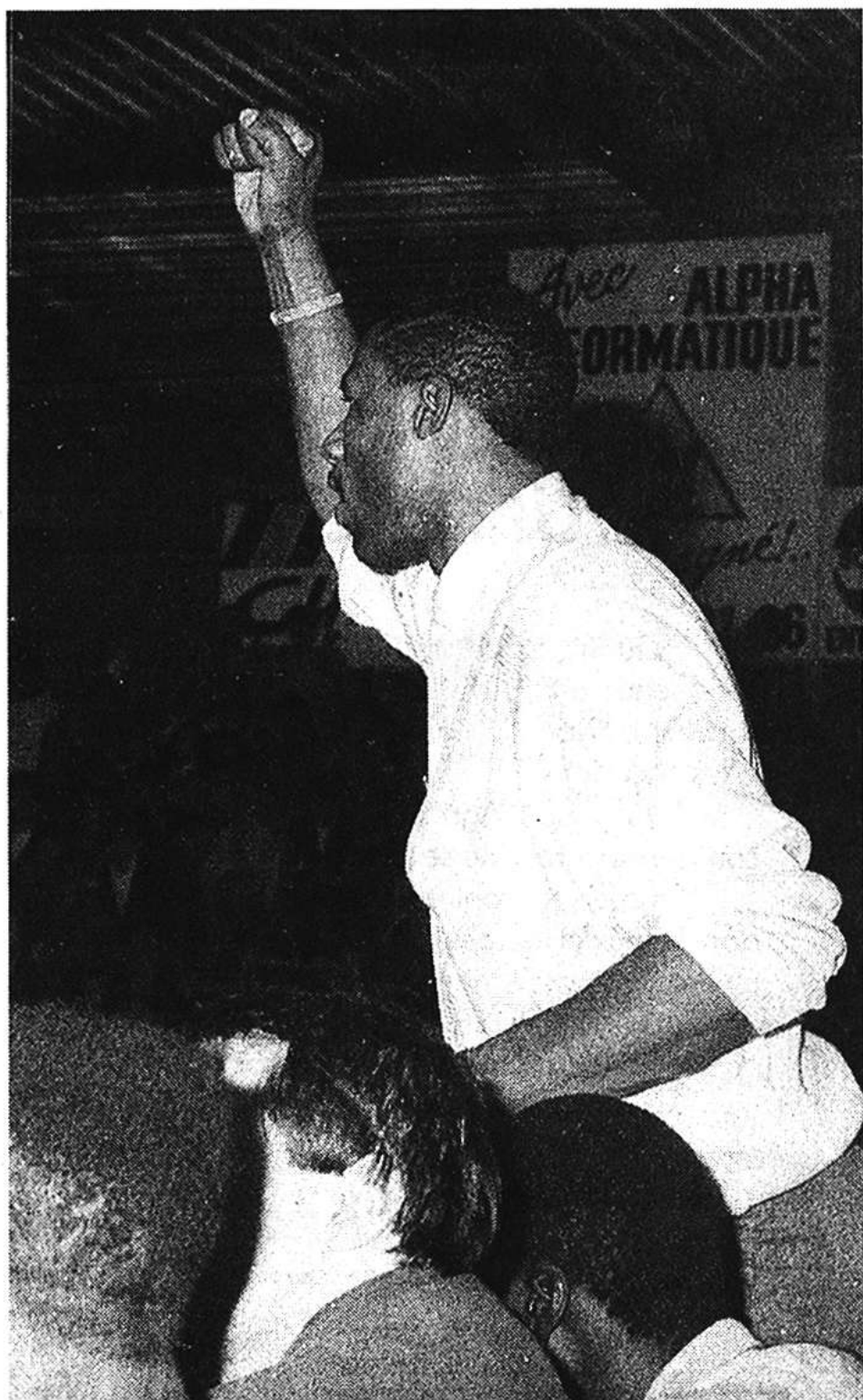
Indicatif

Toujours l'esprit d'à propos la fanfare de Cholet-Basket. Avant le match, elle a interprété le célèbre indicatif de l'Eurovision qui est d'abord le Te Deum de Charpentier.

Textes :

**Gérard Curé
et Alain Tissot**

**Photos :
René Lelaure**



Kenny Austin a galvanisé ses partenaires

